

Présentation du Fonds Gabrielle Roy, 1909-1983

Irma Larouche

Volume 17, numéro 3, hiver 1984

Gabrielle Roy : hommage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500670ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500670ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larouche, I. (1984). Présentation du Fonds Gabrielle Roy, 1909-1983. *Études littéraires*, 17(3), 589–593. <https://doi.org/10.7202/500670ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Présentation du FONDS GABRIELLE ROY, 1909-1983

irma larouche

GABRIELLE ROY, 1909-1983

Papiers, 1937-1982

Collection des manuscrits littéraires — MSS-C10

ACQUISITION. Les manuscrits de Gabrielle Roy furent acquis de la FONDATION GABRIELLE ROY par la Bibliothèque nationale du Canada en 1984.

ACCÈS. L'ensemble des archives peuvent être consultées à l'exception de la correspondance personnelle qui, pour l'instant, demeure « confidentielle ».

DROITS D'AUTEUR. Aucun document inédit faisant partie de la Collection des Manuscrits ne peut être publié sans une permission expresse de la FONDATION GABRIELLE ROY.

INSTRUMENT DE RECHERCHE. Le traitement des documents est en cours. Une analyse succincte des documents a été faite afin que l'on puisse procéder à la reconstitution de l'ordre interne du Fonds.

Le tout couvre environ 12 mètres de rayonnage et se présente comme suit :

CORRESPONDANCE : 18 boîtes i.e. 3 mètres de rayonnage

ROMANS : 34 boîtes i.e. 6 mètres de rayonnage

DOCUMENTS DIVERS : 12 boîtes i.e. 2 mètres de rayonnage

AUTRES DOCUMENTS

D'ARCHIVES : 3 boîtes i.e. 1 mètre de rayonnage

En 1981, la Bibliothèque nationale du Canada nommait un conservateur en la personne de Claude LeMoine pour la garde de sa Collection de Manuscrits littéraires qui avait été, jusque-là, administrée par la Division des Livres rares et des Manuscrits.

Le but de cette nouvelle Division est d'acquérir, de conserver et de mettre à la disposition des chercheurs les documents littéraires et artistiques provenant d'individus ou d'organismes. Un certain nombre d'auteurs ont déjà fait parvenir leurs archives littéraires, contribuant ainsi à enrichir les fonds de la Collection de Manuscrits littéraires à la Bibliothèque nationale du Canada.

Une des acquisitions importantes relativement récentes est sans doute le FONDS GABRIELLE ROY. Il serait bon de souligner que c'est grâce à l'initiative de M. Guy Sylvestre, alors Directeur général de la Bibliothèque nationale du Canada, que nous possédons, avec fierté, les manuscrits et les documents personnels de Gabrielle Roy.

Est-il besoin de souligner que ce grand écrivain a laissé sa marque tant au Canada français qu'au Canada anglais. Dans un article paru dans le *Maclean's* du 20 septembre 1976, Adele Freedman disait au sujet de Gabrielle Roy : « ... unquestionably the most widely read French-Canadian writer in English Canada ».

À part le Prix Femina de l'édition française obtenu, on le sait, en 1945, pour *Bonheur d'occasion*, ses romans méritèrent à Gabrielle Roy par la suite plusieurs autres prix : le Prix Duvernay (1956), le Prix David (1971), le Prix Molson (1977) et à trois reprises le Prix du Gouverneur général. Elle est la première femme à être reçue « Membre de la Société Royale du Canada » en 1947. Nommée « Compagnons de l'Ordre du Canada » en 1967, elle reçoit en 1968 la Médaille décernée par le Conseil des Arts du Canada dans la catégorie « romans ».

La collection de la Bibliothèque nationale du Canada comprend des manuscrits des œuvres publiées ou inédites, de la correspondance personnelle ou autre, des documents d'archives relatifs à l'œuvre et à la carrière de l'écrivain.

Le traitement des documents est en cours. L'analyse déjà faite a permis de procéder à un classement temporaire, à une

organisation préliminaire ainsi qu'à une description sommaire des unités de documents.

De *Bonheur d'occasion*, nous n'avons aucune page manuscrite et de *la Petite Poule d'Eau*, nous n'avons que quelques pages. Cette évidence est confirmée par l'auteur même : « Il ne me reste plus aujourd'hui aucune page manuscrite de *Bonheur d'occasion*. De *La Petite Poule d'Eau*, quelques pages seulement que Marcel [Carbotte] a sauvées de l'hécatombe. Mais depuis lors, je me suis imposée de les conserver [...] »¹.

En 1946, *Bonheur d'occasion* valut à son auteur et la Médaille de l'Académie canadienne-française et la Médaille de l'Académie française. En plus d'être traduit en anglais, *Bonheur d'occasion* a été traduit en huit langues étrangères (danois, espagnol, norvégien, roumain, russe, slovaque, suédois et tchèque). Récemment adapté pour le cinéma, en anglais et en français, *Bonheur d'occasion* fut présenté en première mondiale dans le cadre du Festival de Moscou en juillet 1983, la veille de la mort de Gabrielle Roy. Il remporta également, au Festival des Films du Monde de 1983, le Prix de la Presse internationale pour le meilleur long métrage canadien.

Le scénario qui a été utilisé lors du tournage du film ne fait pas partie de la collection. Celui que nous possédons comprend cinq épisodes et ne servira que pour l'émission télévisée qui débutera le 24 octobre 1984.

Quant aux autres romans et nouvelles, *Alexandre Chenevert*, *Rue Deschambault* et *La Montagne secrète*, les manuscrits sont dactylographiés et corrigés à la main. Cependant, à l'exception de *Un jardin au bout du monde*, les textes écrits après 1966 comme *La Route d'Altamont*, *La Rivière sans repos*, *Cet été qui chantait* et *Ces enfants de ma vie*, se retrouvent, pour la plupart, dans des cahiers écrits à la main avec, bien entendu, le manuscrit dactylographié. Car, il ne faut pas oublier que lorsque Gabrielle Roy écrivait, elle faisait trois ébauches. Si les ébauches des premiers romans sont disparues, c'est qu'elle n'aimait pas se relire. « Je n'aime pas me relire. Revoir des épreuves m'est justement une épreuve » disait-elle dans un entretien avec Marc Gagné².

Quant aux inédits, lorsque nous en aurons pris une connaissance suffisante, il va sans dire qu'ils seront publiés avec l'assentiment de la FONDATION GABRIELLE ROY.

La correspondance, qui couvre environ trois mètres de rayonnage, comprend la correspondance avec la famille, les amis, les collaborateurs, les nombreux admirateurs ainsi que la correspondance strictement d'affaires. Comme la loi le prescrit, elle sera mise à la disposition des chercheurs trente ans après le décès de Gabrielle Roy, ce qui veut dire en l'an 2013.

Ce que nous appelons « Autres documents d'archives » comprend des distinctions honorifiques, des médailles et des souvenirs.

De plus, on a dressé une liste des livres faisant partie de la collection et qui accompagnaient le FONDS GABRIELLE ROY. Voici comment elle se présente : des exemplaires excédentaires des romans y compris les traductions en anglais et en langues étrangères ; des ouvrages ou des publications en série (journaux et périodiques) contenant des articles, contes, nouvelles, extraits de romans écrits par l'auteur. Cela couvre environ deux mètres de rayonnage et n'est pas inclus dans le Fonds proprement dit.

Une fois que nous aurons reconstitué l'ordre interne du Fonds, la Bibliothèque nationale établira un inventaire détaillé des documents du FONDS GABRIELLE ROY et s'engage à microfilmer le tout d'ici un an, c'est-à-dire d'ici l'été 1985. À partir de cette date, le Fonds sera disponible sur microfilm et le chercheur pourra utiliser le « prêt entre bibliothèques » pour emprunter les bobines microfilmées.

Le 4 juin 1984, à COUP D'ŒIL, émission de télévision de Radio-Canada animée par Suzanne Lévesque, on a parlé avec enthousiasme du récit *De quoi t'ennuies-tu Éveline ?* de Gabrielle Roy, paru pour la première fois aux Éditions du Sentier en 1982 et réédité par Boréal Express en 1984. Cette nouvelle édition comprend un autre récit : *Ely! Ely! Ely!*, publié déjà dans la revue *Liberté* en 1979. Il a également été question de l'autobiographie que Gabrielle Roy était en train de rédiger lorsqu'elle est décédée en juillet 83. Cette autobiographie sera publiée à l'automne 1984 chez Boréal Express sous le titre : *La Détresse et l'enchantement*. Ces textes ne font pas partie du FONDS GABRIELLE ROY.

À la suite du décès de Gabrielle Roy, le 13 juillet 1983, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, n'a pas hésité à présenter madame Roy comme « l'un des plus grands

écrivains de l'après-guerre au Canada français», et nous pouvons renchérir au Canada tout court.

La Bibliothèque nationale n'a tenu qu'une exposition, d'importance secondaire, à l'occasion du décès prématuré de Gabrielle Roy. On voulait lui rendre un hommage national pour ses soixante-quinze ans. Voilà ce que disait à cette occasion le Directeur général, M. Guy Sylvestre, dans les *Nouvelles* de la BN de septembre 1983 : « J'avais espéré lui faire rendre un hommage national digne d'elle à l'occasion de ses soixante-quinze ans ; cela n'est désormais plus possible, mais la Bibliothèque nationale voudra lui consacrer une grande exposition qui sera pour elle un hommage hélas ! posthume, et pour les autres la révélation de l'extraordinaire richesse du FONDS GABRIELLE ROY ».

Bibliothèque nationale du Canada

Notes

¹ Entretien du 8 juillet avec Marc Gagné dans *Visages de Gabrielle Roy, l'œuvre et l'écrivain*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1973, p. 179.

² *Ibid.*, p. 179.